

Cette œuvre peut être copiée et distribuée librement.  
Aucun montant ne peut être exigé des bénéficiaires  
des copies distribuées. Merci de respecter la gratuité  
de tout ou partie de cette œuvre.

**Bonne lecture !**

© Denis Gaultier



Denis Gaultier

*Instantanés poétiques*

suivi de *Variations sur Zinc*



*Les mots formant poèmes, comme autant de fenêtres sur le monde ou le moi.*

*Les mots comme des regards, engagés, révoltés, tendres aussi parfois.*

*Spirituels, malicieux, récréatifs, nourris de foi, les mots délivrent leurs sens comme une photo révèle ses nuances, instantanés de vie...*



Né en 1981, Denis Gaultier est originaire du Haut-Anjou. Il a rapidement découvert que l'on pouvait jouer avec les mots et que ceux-ci étaient de potentiels trésors pour qui désirait exprimer quelque chose de l'existence humaine, par amusement, défi, sérieux ou simple envie. De cela et d'un intérêt pour la belle typographie ce recueil a pris forme.

*[www.denis-gaultier.com](http://www.denis-gaultier.com)*

	<i>Instantanés, poèmes</i> .....	7
	À l'amour absolu .....	8
	Artistes .....	9
	Asticot rigolo .....	10
	Au comptoir .....	11
	Auto-liberticide .....	12
<i>table</i>	Beauté d'une mère ....	13
	Bien-aimé .....	14
<i>des matières</i>	Caresse .....	15
	Cheminement .....	16
	Christ-Pain .....	18
	Comme un jardin .....	19
	Consécration .....	20
	Corps en puissance .....	21
	Cri .....	22
	Déclin .....	23
	De la vie à la Vie .....	24
	Dites qu'avez-vous vu .....	25
	Don .....	26
	Douce Dame .....	27
	En ce jour consacré .....	28
	Enfant, $\pi$ -erre précieuse du monde .....	29
	Enfin .....	30
	Éther de l'âme .....	31
	Être prière .....	32
	Face au mal .....	33
	Fantasmagorie .....	34
	Filles et fils aimés .....	35
	Gais compagnons .....	36
	Gardien de ma vie .....	37
	Hôte royal .....	38
	Humaine victime .....	39

Itinéraire .....	40
Jonglerie .....	41
J'voudrais vous dire .....	42
Kiwi ensommeillé .....	43
La Bible .....	44
La courbe de notre vie .....	45
Leçon .....	46
Les rides .....	47
L'ignorance .....	48
L'œuf de l'espoir .....	49
L(or)s d'un matin .....	50
Manifeste de l'éphémère poétique .....	51
Marionnettes .....	52
Mélodie des corps .....	53
Miséricorde .....	54
Montagnes .....	55
Morceau d'anatomie .....	56
Nouvelle Babel .....	57
Ô pauvre siècle naissant .....	58
Pareil à l'oiseau .....	59
Petite vie en question .....	60
Petit plaisir .....	61
Pierrot .....	62
Polarités urbaines .....	63
Pour enivrer .....	64
Pour l'indicible et le reste .....	65
Présent .....	66
Présentations .....	67
Prière de lumière .....	68
Promenade .....	69
Prophète .....	70

Quelques mots comme un battement .....	71
Regard .....	72
Songe .....	73
Souffle médian .....	74
Souriceau .....	75
Toi l'Emmanuel .....	76
Tolérance et au-delà .....	77
Trahison .....	78
Traversée de la bonne nouvelle .....	79
Trouble .....	80
Un nid .....	81
Un sourire .....	82
Vaisseau galactique .....	83
Vous .....	84
Wagons de la mort .....	85
Xénophobie .....	86
Y es-tu mon ami .....	87
Zinc .....	88

## ***Instantanés, poèmes***

*Formés sur le vif ou lentement  
Ils sont des prises du réel avec leur angle de vue  
Entre conscience et inconscience  
Des matérialisations dans l'histoire de ma pensée*

*Issus d'une enfance d'une adolescence  
Originés dans la maturation ou dans l'inattendu  
Ils racontent comme cet ami d'un instant  
Qui peut se tromper mais sans se lasser d'aimer*

## À l'amour absolu

Tous deux ont des cheveux d'hiver  
Mais un doux visage de printemps  
Car ils bâtissent encore maintenant  
L'amour qu'ils n'ont cessé de faire

Par tous les temps ils se sont offerts  
Avec tendresse ou parfois durement  
Ce qu'ils étaient êtres changeants  
Repliés libres ouverts réfractaires

D'un amour à fidéliser en devenir  
Tous deux sont engagés volontaires  
Signes d'un serment qui est avenir

Union ou célibat rien n'est austère  
Si c'est à l'amour absolu qu'aspire  
Un être au long de son ordinaire



## Artistes

Quand les artistes se mettent en scène  
Il n'y a plus d'espace ni de temps  
Sauf l'espace où la jubilation est reine  
Et le temps où le rêve où le rire sont rois

En face de ces comédiens danseurs  
Jongleurs musiciens et tant d'autres  
Tous nos sens nous font rêveurs  
Vers un doux paradis de merveilles

Avec tous les spectacles qui se donnent  
Notre corps notre esprit se libèrent  
De toutes ces chaînes qui emprisonnent  
Notre droit de rêver de nous émouvoir

Artiste métier à jamais bienfaisant  
Qui illumine notre minuscule planète  
Car tous ces êtres rendent le présent  
Bien plus agréable à vivre à poursuivre

## **Asticot rigolo**

Un asticot rigolo s'marrait  
Dans la mare sur un nénuphar

En s'marrant et s'tortillant  
Il glissa ventre à plat

Dans un élan un peu lent  
Il tomba et s'mouilla

Rigolant profondément  
Il en perdit son habit

Nu à la vue d'un ver vert  
Il rougit puis s'enfuit

## **Au comptoir**

Un berger accoudé à un bar ne pensant plus à son troupeau  
Près d'un pêcheur de lieux de bars s'écria par ce mot « oh »

Sursauta un auteur dont on racontait qu'il écrivait en vain  
Car l'interjection il faut le narrer fut prononcée assez haut

Le barman du lieu qu'il avait gagné avec des fûts dans un lot  
Se souvint qu'une des brebis devait bientôt perdre les eaux

Un chiot indifférent à tout cela et allongé près de l'écrivain  
Prit d'une hausse de divers maux rongait ses quelques os

L'homme de lettres se demanda s'il n'avait entendu « ô »  
Il aimait en effet que s'écriât son narrateur par ce court mot

Tous avaient bien faux car dès que le berger eut fini son vin  
Il dit « Il est grand temps que j'aille ramasser mes aulx »

## **Auto-liberticide**

Un homme connaissant la pleine liberté  
Avait un jour librement égaré sa raison  
Il s'était mis à édifier sa propre prison  
Et décida d'y vivre et dehors jeta la clé

En lui-même il savait sa responsabilité  
D'avoir choisi de réduire son horizon  
Mais l'amertume fut son unique saison  
Car il ne pouvait même plus se délivrer

Qui est incapable de cette sorte d'abus  
Qui ne peut de lui-même s'enchaîner  
Libre on peut choisir de ne l'être plus

Cela fait il reste la possibilité de prier  
Espérer d'un autre que vienne le salut  
Mais tous ne viennent pas pour libérer

## **Beauté d'une mère**

Femme tu as porté et mis au monde ton fils  
Tu es devenue pour le protéger une exilée  
Pour rester fort il faut une foi sans artifice

Par l'amour de ton époux il fut charpentier  
Avec son Père il a offert sa vie tout entière  
Pour emplir son cœur il faut savoir méditer

Comme pour les mariés tu es restée mère  
Car faire la volonté de Dieu est ton office  
Pour être debout il faut une charité sincère

## **Bien-aimé**

Bien avant que je ne le connaisse lui mon roi  
Déjà il m'embrasait des bienfaits de son amour  
Je ne veux avoir de cesse de l'adorer en retour  
Lui qui aime dès que je crie ou chante ma foi

Il s'est fait nourriture se livrant sur une croix  
Corps et sang dans une vie donnée sans retour  
J'ai dit oui à l'alliance nouvelle pour toujours  
Car telle une sève sa fidélité m'irrigue de joie

Christ ton Père me convie pour les noces d'or  
L'Esprit me met à nu pour être vrai devant toi  
Je ne puis rêver ne puis imaginer meilleur sort

Jamais tu ne brises ma liberté mais tu accrois  
Ma charité pour ceux blessés d'âme de corps  
Que tu chéris toi qui de leur salut est la voie

## **Caresse**

Nom féminin utilisé apprécié par les hommes

Les femmes qui manifestent gestuellement

Une réelle revendication de douceur

Non sans effleurer définissons-le en somme

L'espoir que cela touche chaleureusement

Une personne ayant place en leur cœur

## **Cheminement**

Un silence plein de bruits mais vide de sens  
Un lieu plein d'êtres mais dénué de présence  
Un manque une absence de parole fondatrice

Dans l'espace-temps de l'existence chercher  
Une vocation une voie où conduire sa vie  
Peut-être d'abord chercher d'où l'on vient

Issu d'un surgissement peut-être qu'importe  
Être en vie être encore car n'être pas mort  
La vie reste en vie alors comment la vivre

Pour certains c'est une question de possible  
Pour d'autres c'est une histoire de goût  
Pour d'autres encore une recherche de sens

Possible impossible et puis le goût du dégoût  
Le sens peut-être ou peut-être le non-sens  
Vie insensée ou vie sensée vie et incertitude

La vie insensée n'est-ce pas un contre-sens  
La vie en contre-sens n'est-ce pas la mort  
Non question de goût mais question de vie



La vie insensée serait vie porteuse de mort  
Vie matrice de la mort et la mort son enfant  
Un enfant tuant chacune des autres créatures

Je crois à la vie sensée c'est question de sens  
Je crois en Dieu c'est question de confiance  
Confiance que la vie soit sensée et fondée

La vie insensée n'aurait pas de sens global  
On lui donnerait sens et quand on le perdrait  
Alors il resterait à convier cet enfant tyran

Parce qu'il y a trop de non-sens dans leur vie  
Ou qu'ils ne croient en la vie sensée fondée  
Ou pour une autre raison certains l'appellent

Dieu source de la vie sensée car offrant la vie  
Chercher la présence de la parole fondatrice  
L'accueillir alors pour cheminer vers le sens  
Avancer pérégriner malgré tous les non-sens  
Malgré les mensonges logiques en apparence  
Tendre vers la vérité du sens et de l'existence

## **Christ-Pain**

Pain du blé moissonné  
Au cœur de l'infini

Pain de la blanche farine  
Pureté d'un don complet

Pain du partage de soi  
Ferment de la fraternité

Pain brûlant de la vie  
Aux senteurs de l'amour

Pain qui rassasie  
L'affamé de bonheur

Pain qui donne goût  
Aux bâtisseurs de paix

Pain humble trésor  
Des enfants de lumière

## Comme un jardin

Il est un jardin fleuri par myriades  
Lys roses ou simples pâquerettes  
Chacune choisie avec grand soin  
Même dans le plus petit recoin

Mais la pâquerette n'a nul besoin  
D'envier la délicate rose odorante  
Car le soleil l'éclaire tout entière  
Si elle veut bien se montrer à lui

Grâce au jardinier patient aimant  
Même la rudesse d'un long hiver  
Permet que chacun de ses pétales  
S'ouvre toujours plus à la lumière

Mais la fleur veut-elle de l'amour  
Qui éclaire une vie qui épanouit  
Voit-elle la terre comme un jardin  
Où chaque fleur est aimée chérie

## **Consécration**

Fidèle à l'intelligence fidèle à l'amour  
À la recherche du vrai n'être pas sourd  
Se consacrer à la réalité à l'essentiel  
Pour vivre d'une charité existentielle

Savoir rencontrer au gré des chemins  
L'autre au masculin l'autre au féminin  
Par rapport à soi pouvant être étranger  
Mais frère sœur d'une même humanité

Sans manquer de lucidité de conscience  
Avoir le cœur orienter vers l'espérance  
Se tourner vers la vie qui peut encore  
Porter du fruit grandir ou bien éclore

## Corps en puissance

Le corps d'un homme le corps d'une femme  
Corps incarnés corps animés ouvertures sur l'autre  
Corps qui disent l'âme corps transparents  
Corps limités corps qui disent mal corps frontières  
Corps langage de l'être pour se communiquer confier  
Corps masculin corps féminin corps sexués  
Semblables pour un peu savoir l'autre mais différents  
Pour s'enrichir apprivoiser sans jamais saisir

Sexualité qui est source et cœur de vie  
Sexualité apprise découverte porteuse de sens engageante  
Dont on sait qu'elle porte en elle tout l'être  
Dans ce qu'il a d'intime de plus fragile de plus puissant

Sexualité qui n'est ni moyen ni but mais communion  
Qui devient dans le corps à corps éternité  
Éternité dans un amour donné sans retour car libre  
Libre d'avoir pris assumé un choix de vies

Corps d'ouvertures de dons de créations  
Corps qui offrent à l'unisson de leurs variations  
Un nouvel être si semblable à eux deux  
Mais différent car il est lui-même unique mystère

Corps qui deviennent beaux dans le cœur à cœur  
Même s'ils peinent même s'ils se traînent  
Le vrai amour n'est pas d'un jour mais de toujours  
Car l'autre on l'a su œuvre du Tout-Autre

## **Cri**

Cessez de toucher l'innocence  
Avec vos doux gestes insidieux  
De la vie vous salissez la danse

À votre égoïsme vous enchaînez  
La fragile perle appelée enfance  
Enlaçant l'être que vous brisez

L'enfant s'est tu devant vos yeux  
Et votre cœur reste prisonnier  
À ne pas juger ce qui est odieux

## Déclin

Rien ne se gagne et rien ne se conserve aussi  
Avec l'inertie d'un naturel même bienveillant  
Et se perd ce qui a été si chèrement acquis

Crois-tu t'en tirer avec la solidarité de ceux  
Qui en définitive travaillent quelle barbarie  
À ce que tes concitoyens restent silencieux

Et le soin de sa bonne conscience vraiment  
N'est pas l'aide nécessaire aux malchanceux  
Sans risque sans combat nul enchantement

Voici l'ère de la saturation des paroles vides  
Ô homme dans quoi as-tu placé tes espoirs  
Illusion de la profusion ton monde est aride

Tu construis une civilisation pour t'y élever  
Noble idée mais qui te mène à ton suicide  
Si tu ne sais plus voir ce qui lèse ta dignité

Tu divagues encore entre ton jour et ton soir  
Ton humanisme vas-tu pleinement le déployer  
Qu'il n'y ait plus de déclin et rien de barbare

## **De la vie à la Vie**

Un effroi tout petit  
Un viol à dix ans  
D'un être meurtri  
Devenir un Vivant



## **Dites qu'avez-vous vu**

Nous avons vu Celui qui est  
Au-delà du temps de l'espace  
Qui permet tout mouvement  
Sans qui rien ne fut créé

Nous avons vu Celui qui est  
Plus grand que tout existant  
Qui par un battement d'amour  
A donné force vie à l'univers

Nous avons vu notre Sauveur  
Il était nouveau-né parmi nous  
Si dépendant de ses parents  
Si dépendant de tout homme

Nous avons vu en ce Fils  
De l'humilité de la douceur  
On a vu son sourire qui disait  
Dans le silence je vous aime

## Don

Deux êtres épris se donnant  
Cœur et âme en entier dénudés  
Et s'embrassant intensément

Comme on goûte à un trésor  
Ils s'effeuillent ils s'effleurent  
Parcourant lentement leurs corps

Puis exaltent d'une force tendre  
Leur union patiemment tissée  
Qui est amour devenu offrande

Enfin côte à côte ils s'allongent  
Comblés débordants de bonheur  
Afin d'être gagnés par les songes

Fermant les yeux ils se sourient  
Heureux de s'être abandonnés  
Pour partager donner leur vie

## **Douce dame**

Douce dame vêtue gracieusement  
Avec toujours un bienveillant visage  
Pour tous mauvais malicieux ou sages  
Qu'elle vient aimer inlassablement

Pour consoler un malheureux mourant  
Qu'un cœur perdu a blessé avec rage  
Elle est venue comme un doux mirage  
A pris sa main l'a embrassé tendrement

Elle est à ses côtés sans faux-semblants  
À la souffrance concourt à faire barrage  
Pour lui permettre en ce dernier rivage  
D'y être malgré tout un homme présent

## **En ce jour consacré**

Illuminé par le soleil levant  
Je fête la sortie de la nuit

Comme à une lune de miel  
Me voici convié à la noce

Devant cette grâce je pars  
Plus léger qu'à un carnaval

Si au mercure on pouvait  
Prendre l'ardeur du cœur

Le mien ferait indiquer  
Qu'il est assurément jovial

Mes frères arrivent tels ceux-là  
Suiveurs de l'étoile du berger

Car nous voici pour le temps  
Du repos de la célébration

Telle l'harmonieuse octave  
Ce jour reçoit chante la vie

$\pi = 3, 1415926535897932384626433$

### Enfant, $\pi$ -erre précieuse du monde

Toi l'être à rêves, merveille en toutes parts, toi petit apprenti admiratif, attaque ardemment, par le feu puissant tout joyeux de danser dans ton âme délicate, par ta candeur habitante toute vivifiante, ta jeunesse. Découvre cela : l'exubérant bonheur, l'empire envoûtant des amusantes aventures.

Toi sublime, reste l'accessible homme spontané de nombreuses bravoures. Angelot, sois tendresse, sois joie. Offre doucement la vie attrayante, présent fabuleux, à chacun. Sois assurément enfant de mystères, enfant de pétillants mystères, agréables, plaisants, mystères joyeux de passions généreuses. Oui, sois archange du cœur, des vies.

Il y a souvent, émerveillé enfant, moments exaltants!

( Toi l'être à rêves, merveille en toutes parts )  
3 1 4 1 5 9 2 6 5

9  
7  
6  
0  
7  
1  
1  
2  
4  
3  
5  
2  
8  
4  
3  
0  
8  
2  
6  
8

8  
3  
2  
7  
9  
5  
0  
2  
8  
8  
4  
1  
9  
7  
1  
6  
9  
3  
9  
9  
3  
7  
5  
1

80268260461870329544947902850

## **Enfin**

Enfin tu poses sur moi ton regard  
Sans toi mes mots seraient restés  
Quelques inutiles taches noires

Mais grâce à toi ils prennent vie  
À eux la douce liberté de pouvoir  
Se faire mélodie en ton esprit

Tu m'offres cet instant à partager  
Alors d'être là je te remercie  
Merci qui que tu sois d'exister

## Éther de l'âme

Peur désir colère joie tant d'émotions  
Qui naissent dans notre terre intérieure  
Invitent à exprimer vivre notre humanité  
Sur un fil d'équilibre entre sentir et faire

L'émotion se lève déferle puis s'apaise  
Comme une vague petite ou puissante  
Laisant après son passage calme paix  
À travers l'intimité du cœur et du corps

Elle peut en effet se dévoiler sans être  
Un vent destructeur pour soi et les autres  
Se libérant dans nos rythmes corporels  
S'enchaînant par la violence musculaire

Son refus même partiel laisse un résidu  
Alors qu'elle est comme le feu qui brûle  
Sans laisser de cendre sur son passage  
Si nous en accueillons la quintessence

## Être prière

Un esprit se laissant émerveiller  
Un corps qui est là gratuitement  
Un cœur aimé qui reste confiant  
Qu'il soit dans la joie ou remué

Un être qui accepte sa pauvreté  
De ne pas se faire aussi présent  
Qu'il le souhaite si intensément  
Mais qui continue de persévérer

L'activité est si simple et si dure  
Simple d'être comme un enfant  
Difficile de passer tous nos murs

Dire oui à Dieu dès maintenant  
C'est découvrir un chemin sûr  
Afin d'être prière en la recevant



## **Face au mal**

Lorsque vous voyez le mal être commis arrêtez-le de vos mains  
Sachant que vous serez peut-être seul à refuser d'être aveugle

Si vous ne pouvez lutter ou y mettre fin dénoncez-le avec force  
Sachant que le silence peut être aimé plus qu'un être humain

S'il vous est impossible de briser le mal par les actes ou les mots  
Sachez qu'il vous reste l'ultime recours de le haïr en votre cœur

Si vient le discours semblant démontrer qu'il fallait le commettre  
Sachez que le mal est mal que le pardon n'est pas l'oubli du passé

## **Fantasmagorie**

Clin d'œil la lune éclipse le soleil  
Puis revient la chaleur qui embrasse  
Des pieds de vigne aux épis de blé

Deux chênes recouverts du ciel  
À chaque automne nullement las  
S'effeuillent en toute tranquillité

Des écureuils jouent sur ces troncs  
Tel un duo d'espiègles camarades  
Avec panache sans nulle frilosité

Le sommeil pointant à l'horizon  
L'astre vit dans la joie d'une ronde  
Où le sol se fait fidèle et printanier

## **Filles et fils aimés**

Hommes femmes enfants jeunes et vieux  
Éloignés des uns ou bien présents parmi eux

Liés à une identité plurielle issue d'une nation  
Par attachement par naissance par découverte

Inserés dans une transmission entre générations  
Amoureux d'un jour consacré amoureux de fêtes

Juifs de toutes époques croyances de tous lieux  
Nul ne peut ôter leur place dans le cœur de Dieu

## **Gais compagnons**

D'une attirance tisser une alliance  
Pour échanger le sérieux le délire  
Arrimés à l'esthétique d'une force

Avec merci rire de soi sans cruauté  
De la dualité en forger une chance  
Sans fuir la réalité vivre de légèreté

Se confronter à l'autre se découvrir  
S'émanciper des chaînes du passé  
Préférer un présent gonflé d'avenir

## **Gardien de ma vie**

Depuis ce jour où l'amour m'a tissé  
Un corps de vivant tu m'as rejoint  
Dès lors quand une paix m'envahit  
Quand je ris avec moi tu te réjouis

Lorsque mon esprit ou mon corps  
Est pris de douleurs de tourments  
Tu me tends et retends le bonheur  
Pour que toute la joie me revienne

Quand je souhaite que tant d'êtres  
Aillent mieux c'est toi que j'envoie  
Les rendre heureux emplis de Dieu  
Car tu fais tien le combat pour la vie

Je ne sais de toi pas même le nom  
Seulement ton existence près de moi  
Car à chacun des instants de ma vie  
Tu es là mon ange gardien mon ami

C'est pour cela que je t'offre les clés  
De mon cœur pour y faire ta demeure

## Hôte royal

Esprit Saint tu es un hôte royal  
Richesse infinie en ma pauvreté  
Pourtant tu vis là avec discrétion  
Respectant le lieu que tu habites

Sois le maître qui rend heureux  
Dans ce qui fait mon quotidien  
Le petit élève si têtu que je suis  
M'apprenant à te prier t'écouter

Nous sommes les œuvres d'art  
Que pour le regard du Créateur  
Tu façannes avec bienveillance  
Révélant notre beauté en vérité

Esprit Saint donne-moi de voir  
En mon frère que je rencontre  
Celui que ta présence sanctifie  
De regarder en lui l'amour pur

Sois le musicien de mon cœur  
Pour qu'il vibre en harmonie  
Fidèle au Père en toute chose  
Dans l'assemblée de son Fils

Nous sommes des instruments  
Que pour le règne du Créateur  
Tu ne te lasses pas d'accorder  
Toi le zèle de l'Amour Trinitaire

## Humaine victime

Ses tortionnaires le savent un semblable  
Mais ils l'ont déclaré classé sous-humain  
Pour arracher la similitude de la différence  
Ils gravent sur lui la haine qu'ils ont nourrie

Ils le tourmentent le saignent dans sa chair  
La douleur et la terreur déchirent son âme  
Ils lui inoculent le venin de crainte d'effroi  
Ils lui dérobent la paix profanent sa liberté

Banni de son être il vit en un exil intérieur  
Peuplé de voix d'une légion de fantômes  
Il se perd il se noie dans ses souffrances  
Brouillard tempête forment son intériorité

Plus son être est modelé par leurs idéaux  
Plus son humanité crie hurle sa présence  
La similitude ne s'arrache pas elle vibre  
Et ils se brisent eux-mêmes en leur esprit

Alors ils s'acharneront sur lui sur leur frère  
Jusqu'à lui ôter les mouvements du cœur  
Mais son humanité dépasse son existence  
Dépasse les idéaux ils se perdent d'avance

Il quittera tel un ultime acte de résistance  
La mort de son unité celle de sa plénitude  
Et pourra trouver la joie près du Ressuscité  
De vivre une liberté recréée à son souffle

## **Itinéraire**

Quand ton secours est sollicité  
Laisse-toi suffisamment toucher  
Avec l'être brisé et par échelons  
Parviens jusqu'au plus profond

Puis permets la voie qui conduit  
Du calvaire du chaos vers la vie  
Vers l'agir libéré et humanisant  
Qui est comme un enfantement



## Jonglerie

Quatre mains qui lancent  
Avec entrain avec aisance  
Des balles qui même à dix  
Vite volent vite bondissent

Suit par des gestes habiles  
Une danse d'ustensiles  
Un ballet fait de bibelots  
S'élevant toujours plus haut

Entrent en scène trois tasses  
Qui s'approprient l'espace  
Qui par une belle dextérité  
Viennent se croiser se frôler

C'est à la fois un art un jeu  
Un spectacle pour les yeux  
Où l'on défie l'apesanteur  
Sans bruits et sans heurts

## J'voudrais vous dire

J'suis l'marmot d'un Père qui aime  
Tous les humains le tendre et l'cruel  
Même si c'est bien souvent l'même  
Comme il souffre de nous voir user  
Par les gestes les mots les pensées  
Il s'fait réconfort pour nous soulager  
Pour qu'on sache qu'on est aimé

J'suis l'frerot d'son fils Jésus-Christ  
Il nous l'a dit qu'il est notre ami  
Il apporte plein d'cadeaux d'l'esprit  
Patience courage pardon amour  
Mais pas qu'à Noël tous les jours  
Quels que soient not' vie nos parcours  
Il est là avec nous pour nous toujours

J'suis l'écrin l'outil d'leur Esprit Saint  
Il agit à travers moi pour aider quelqu'un  
Et chaque fois ça m'fait beaucoup d bien  
Il n'a pas d'corps il n'a qu moi qu toi  
Pour qu' le monde soit rempli d'joie  
Une consolation c'est lui dans ta voix  
Une caresse c'est lui dans tes doigts

Y a tout plein d'raisons d'aimer Dieu  
Il apporte ce qu'il nous faut d'mieux  
Et n'croyez pas qu'il est dangereux  
« Dieu » n'est pas dans l'dico médical  
Il n'est pas une maladie pas un mal  
Pour faire not' bien il veut notre aval  
Libres aimés aimants c'est son idéal

## **Kiwi ensommeillé**

Un aptéryx dort dos à l'obélisque  
Je l'évite d'un rien descendant à pic  
Moi qui plane seul et sans aile

Peu de choses concordent encore  
C'est une confusion hémisphérique  
Mais qui ne m'émeut pas vraiment

En effet je parie sur le paradoxal  
Profitant d'un doux délire onirique  
Au creux du fidèle duvet du soir

## La Bible

U n livre qui parle de l'amour de Dieu •  
N ourrissant celui qui lit avec son cœur •  
E n conduisant à ce qui est précieux •

P aix espérance vie donnée bonheur •  
A pprofondir patiemment cette œuvre •  
R emue nos vies nos vérités nos zèles •  
Offre de nous reconnaître bien pauvres •  
L ointains face au Dieu toujours fidèle •  
E lle est plurielle de ce qui la constitue •

V irulente douce parfois difficile claire •  
I ntense... elle narre l'histoire d'un salut •  
V ictoire sur la mort du Verbe fait chair •  
A ccueillir avec elle l'Esprit de vérité •  
N aturellement se laisser guider par Lui •  
T isse en nous un désir de vie partagée •  
E nracinée dans l'alliance aujourd'hui •

## **La courbe de notre vie**

La courbe de notre vie est le chemin  
D'un cœur immatériel mais incarné  
D'un corps tout investi de symboles  
D'un être qui émet reçoit le sensible

Notre courbe de vie voyage se trace  
À travers la multiplicité du possible  
Entre le permanent et l'impermanent  
Du cœur et du corps dans le monde

## Leçon

Ma leçon parle de mathématiques  
Du cercle et de son aire le disque  
Je l'ai faite courte et poétique  
Elle est peut-être aussi pratique

Le périmètre du cercle est fier  
Quoi que l'on puisse faire  
D'être égal à  $2\pi r$   
Quand bien même il serait de fer

Son aire a été baptisée  
Ce cher disque enthousiasmé  
D'être égal à  $\pi r^2$   
Même si son périmètre l'a enfermé

«  $\pi$  » par deux fois j'ai écrit  
Ce nombre célèbre et infini  
« 3,14 » c'est le maître qui l'a dit  
Pour les calculs cela suffit

Vous pouvez pratiquer désormais  
Cette leçon dont vous avez eu accès  
Mais le cercle a d'autres secrets  
Que l'on inscrit avec la craie

## Les rides

La première d'entre elles  
C'est l'immense émotion  
Ressentie quand elle a vu  
Et embrassé son petit-fils

Les soucis et les maladies  
Ont creusé quelques traits  
Au front et sous les yeux  
Légers ou parfois profonds

Les commissures des lèvres  
Ce sont tous ces moments  
Où le bonheur est partagé  
Où les sourires sont offerts

Ce beau ce sublime visage  
Est un livre de vie des vies  
Qui n'attend qui n'aspire  
Qu'à être conté avec joie

## **L'ignorance**

C'est l'amie préférée des despotes  
L'alliée des mauvais gouvernants  
L'amante de tous les extrémistes  
Elle est la maîtresse du mensonge

Comme une sphinge elle dévore  
La justice la liberté et la fraternité  
C'est elle qui étouffe qui arrache  
Les élans de paix qui fleurissent

Elle s'installe toujours doucement  
Étouffant patiemment la culture  
Elle cherche à dompter les médias  
S'immisce petit à petit à l'école

Elle est comme une peste invisible  
Transformant l'homme en singe  
Oui l'ignorance est monstrueuse  
Génocides fratricides c'est elle



## L'œuf de l'espoir

Une douce poule candide  
Pondit un œuf splendide

En lui elle mit tout son rêve  
D'une lignée qui ne s'achève

Mais son espoir d'éternité  
Fut comme la coquille brisé

Son âpre labeur était vain  
Car de l'omelette l'œuf devint

Et quand la poule déprime  
Le poète fait des rimes



L(or)s d'un matin

Trésors du caféier  
révélés avec art  
devenus nectar  
bien savouré  
et partagé  
à neuf heures un quart

## Manifeste de l'éphémère poétique

Élégant présent où beauté et vérité s'embrassent  
Partage d'êtres ancré dans un langage d'humanité  
Heures minutes secondes sont comme denses de vie  
Élargies par une dimension généreuse qu'honorent  
Maîtres amateurs sachant être réfléchis cocasses  
Ès lettres gestuelles sonorités et domaines liés  
Riches simplement de talents ils les fructifient  
Et dans la vie même rude offrent ainsi leurs ors  
  
Poètes de l'existence qui peignent dans l'espace  
Ou sur la peau ou font danser mille mots rythmés  
Écrivent leurs oeuvres pour les sens les esprits  
Travaillent vivent avec leur âme avec leur corps  
Instant bien riche pour qui en son coeur ramasse  
Qui a accepté de recevoir tel un cadeau d'amitié  
Un don d'un quidam peut-être qui s'y est investi  
Et amoureuxment ou simple sourire qui rend fort

## **Marionnettes**

Par une gestuelle habile  
Prend vie sous nos yeux  
Un bestiaire fabuleux  
Avec un très rusé goupil

Se jouant d'un lion vil  
Rendant chacun d'eux  
Triste et malheureux  
Obligé d'être servile

Pour que soit ridiculisé  
Ce tyran trop grincheux  
Qui terminera détrôné

Mi-farceur mi-sérieux  
Il utilise ses fines idées  
Et son esprit ingénieux

## Mélodie des corps

Dans un déluge de mouvements  
Se dessine la mélodie des corps  
Corps agiles qui se hâtent  
Pour former une sublime harmonie

Avec les jambes qui s'élancent  
S'envolent se reposent prestement  
Sur les pieds qui sur le sol  
Écrivent de magnifiques pas

Avec les torsos qui se courbent  
Qui se replient puis se montrent  
À une douce lumière qui les effleure  
En composant d'ardents contrastes

Avec les bras qui se déploient  
Pour porter d'autres corps  
Pour s'unir s'étendre s'enlacer  
Et tracer dans l'air de gracieux gestes

Avec les mains complices  
Qui se prennent se caressent  
Qui apprivoisent l'espace  
L'esquissent pour le magnifier

Avec les visages qui s'expriment  
Qui expriment toute la beauté  
De ces âmes si splendides  
Figurant une vive évanescence

## Miséricorde

Toi qui portes jugement  
Demeure un bel agissant  
N'ajoute pas au mal le mauvais

Sois dans le droit chemin  
Et au pardon sois enclin  
Pour faire aimer ce qui est vrai

Si ta sentence est la mort  
Par toi meurt dans le tort  
Le juste en possible devenir

Si ton verdict est trop dur  
Tu t'es égaré et se mure  
Celui qui aurait pu se repentir

Pour être sage fais silence  
Médite sur ton ignorance  
N'oublie pas que tu n'es Dieu

Car c'est ta communauté  
Que tu finiras par briser  
À n'être pas miséricordieux

## Montagnes

Le printemps ensoleillé  
Offre une chaude lueur  
Sur la douce blancheur  
Des sommets enneigés

L'ascension terminée  
D'une de ces hauteurs  
Remplit de bonheurs  
Le corps même fatigué

Vite ou tranquillement  
Sachez vivre apprécier  
Savourer chaque instant

Devant ces immensités  
Redevenez des enfants  
Émerveillés et comblés

## Morceau d'anatomie

L'homme qui fait est homme qui pense  
La raison essence de l'être se dévoile  
En un outil qui est merveille organique  
Préhension et perception de la réalité

Corps et esprit s'y mêlent s'entremêlent  
La matière est idée et l'idée est matière  
Car penser est saisir et saisir est penser  
Plus qu'un outil il est organe de raison

Le pur contact ne peut encore le cerner  
Il se fait signe premier donné à l'autre  
S'effaçant derrière le message du geste  
Plus que la raison il devient ouverture

Il peut recevoir donner sceller l'amitié  
Devançant le cœur il s'ouvre vers le ciel  
Offrant l'homme dans son dénuement  
Plus que tout il se fait relation prière

(Morceau d'anatomie : la main)



## **Nouvelle Babel**

Libéralisme un unique langage  
Pour des hommes si peu sages  
C'est un monde où l'on construit  
Une tour de Babel profit sur profit

Car on se gausse de ce qui est bien  
Pourtant que se réalisent nos desseins  
Même si tant de gens sont asservis  
C'est Caïn tuant Abel tuant la vie

## Ô pauvre siècle naissant...

En ce jour de printemps où les oiseaux se terrent  
Où les enfants et leurs jouets ont quitté les rues  
Où plus rien de bon ne semble pouvoir éclore

J'ai allumé un cierge comme unique prière  
Parce que les mots qui me viennent ne jouent plus  
Parce que le sentiment de tristesse est trop fort

Une prière une lumière dans cette absurde nuit  
Pour ne pas oublier les gens cernés par la peur  
Pour tous ceux qui seront blessés qui mourront

Pour dire tout l'amour que je porte à la vie  
Pour dire que jamais l'espoir ne se meurt  
L'espoir que le pardon la fraternité fleuriront

Ô pauvre siècle naissant...

... accroché à une si petite flamme

## **Pareil à l'oiseau**

L'être égaré est pareil à l'oiseau  
Qui a perdu la mélodie de la vie  
Le chemin de la paix intérieure

Offrez-lui des mains ouvertes  
Mais pas trop sinon il chutera  
Ni trop fermées car il étouffera

Pour que de nouveau il s'élançe  
Donnez ordonnez et pardonnez  
Dans l'étendue de chaque instant

Soyez restez le lieu de tendresse  
Posé sur le rocher de l'amour  
Et dites « Vas-y tu es capable »

## **Petite vie en question**

Son existence est peut-être un défi à relever  
Dans une société handicapée par ses rejets  
Dont la norme est reine l'humain son sujet

Il est possible que l'attention à cet être demande  
Temps patience pour qu'il déploie ses talents  
Plus qu'il nous en faut pour rentrer dans le rang

Mais alors qu'il pourrait en avoir une grande  
Pourquoi donc le restreindre à une petite vie  
Ne pas lui accorder le droit de faire son nid

L'altérité qui ne dérange pas est une infirmité  
Une utopie qui peut sacrifier bien des espoirs  
À moins que nous changions enfin nos regards

## Petit plaisir

Eau-de-vie  
Qui emplit  
Un récipient solide

Flamme vivace  
À la surface  
Du fluide

Sucre en pierre  
Tout fier  
Sur une fourchette

Dents de métal  
Toujours loyales  
Au feu qui parfois s'arrête

Saccharose  
Qui ose  
Plonger en gouttes

En virevoltant  
Et caramélisant  
La goutte

Glucose qui vient  
En troupe jusqu'à la fin  
De cette genèse appréciée  
Et au fond  
De cette boisson  
Attend un délice à croquer

## **Pierrot**

Pantomime offrant à sa belle  
De merveilleuses acrobaties  
Comme un hymne à la vie  
Fait d'une douce gestuelle

Pour son noctambule fidèle  
Pour ce jeune et intime ami  
Elle éclaire son blanc habit  
Et quelquefois se fait de miel

Sans son bien-aimé sans lui  
Son mouvement perpétuel  
Serait triste et plein d'ennui

Grâce à ce lien émotionnel  
Il se construit chaque nuit  
Un amour entre terre et ciel

## **Polarités urbaines**

Des ondes errent voyagent  
Parmi la statique immobilité de murs d'immeubles  
Des chuchotements aux cris  
Pleurs colères bavardages rires échanges véritables

Des odeurs partent viennent  
Relents parfois amers parfois âcres de la promiscuité  
Senteurs exhalées humées  
De savoureux mélanges de partages attentionnés

Des teintes variées diverses  
Grisailles du quotidien des crises des frustrations  
Palettes colorées métissées  
Ciel d'humanité qui peut offrir de belles variations

## **Pour enivrer**

Je suis calcium carbone eau  
Azote phosphore potassium  
Ainsi que plusieurs minéraux  
Pour enivrer comme du rhum

Car j'ai des os pour enlacer  
Des muscles pour cajoler  
Une peau pour caresser  
Une bouche pour savourer

Des poumons pour humer  
Un cerveau pour apprécier  
Un grand cœur pour désirer  
Des entrailles pour aimer

Je veux faire ce qui est beau  
Profiter de la vie au maximum  
Et m'offrir comme un cadeau  
Pour enivrer comme du rhum





## **Présent**

Pour rassasier le cœur de son petit frère  
Il part il s'empresse de chercher le présent  
Trésor qui est riche bienfaisant à ses yeux  
Car jamais il n'oublie les anniversaires

Peu lui importe de fouiller les poubelles  
Peu lui importe de bousculer le badaud  
De croiser un regard plein de reproches  
Car sa mission n'a pour juge que le ciel

Puis il revient il danse avec son sourire  
Habillé d'un pantalon plus âgé que lui  
Il a trouvé perle rare le reste en quantité  
D'une assiettée qu'il va partager et offrir

## Présentations

Pour qu'on l'estime de bon aloi  
Je dois dire quel est son travail  
Son âge parfois même sa taille  
Pourquoi cela s'il fait ma joie

Il remplirait deux mille carquois  
De tous ses rires qui mitraillent  
Les mots légers comme la paille  
Voyez j'ai un ami sérieux moi

Il réunit de petites collections  
Il arrive à l'âge où le cœur croît  
Il est grand un grand en pardon

À tout instant telle est notre loi  
On s'apprivoise et pour de bon  
Ainsi on se comprend des fois

## **Prière de lumière**

La flamme qui scintille  
Est mon âme qui désire  
Être belle et lumineuse  
Comme Marie ta mère

La cire c'est mon cœur  
Qui veut par ton Esprit  
S'adoucir se consumer  
Pour s'évaporer en Lui

La chaleur est ma joie  
Qui a envie de diffuser  
Sur mes chemins de vie  
Un vent de fraternité

Ce cadeau de lumière  
Est mon ange qui te dit  
Les prières que je porte  
L'amour que j'ai en Toi

## Promenade

Parmi la nature douce errance  
Où le soleil effleure la peau  
La tendre bise caresse le dos  
Où toutes les herbes dansent

Les idées les pensées s'élancent  
Car s'oxygènent tous les mots  
Chacun libre comme l'oiseau  
Ainsi s'affranchit la conscience

En balade champêtre ou en forêt  
On ne se soucie de la distance  
Seulement d'être emplis de paix

Sous le bleu du ciel immense  
L'être s'ennoblit le corps renaît  
Et l'esprit retrouve son essence

## **Prophète**

Ton cœur t'appelle à voir ce qui est  
Le réel avec ses multiples facettes

N'aie crainte par ta parole de révéler  
La voie où la liberté garde toute sa saveur

L'arbre a ses racines sa sève sa grandeur  
Naître pour abriter la vie et se déployer

Le monde a toujours besoin de prophètes  
Tombés amoureux et passionnés du vrai

## **Quelques mots comme un battement**

Car d'une flamme amicale d'une flamme tendre  
Oublierais-je dans mes souvenirs ce que j'ai reçu  
Enveloppant de fraîcheur les périples de ma vie  
Unanimement mon humanité sait devenir émue  
Ravie quand d'elles d'eux j'ai encore à apprendre

## **Regard**

J'ignore la teneur de ton dernier rêve  
Et ne sais si ta naissance fut portée  
Par la tendresse la solitude la rudesse

Ta vie est peut-être une lutte sans trêve  
Une sereine existence où luit la gaieté  
Une succession de misères de richesses

Puisses-tu voir même si ta vie sera brève  
Que tu es digne d'amour digne d'aimer  
Dans ce simple regard que je t'adresse



## Songe

J'ai vu en rêve l'homme moderne  
Si vide comme un bois sans sève  
Devenir un être empli de dignité  
Libre charitable et responsable

J'ai vu l'homme à la vie aliénante  
Remplie méthodiquement d'actes  
Vivre entre sa culture et la nature  
Et approcher la texture de l'âme

J'ai vu l'homme si orgueilleux  
Ayant tant d'individualisme  
S'interroger sur sa raison d'être  
Conscient du trésor qu'est sa vie

J'ai vu l'homme à l'existence  
Trop virtuelle toucher du doigt  
Les fondements de la vie humaine  
Avec une sagesse toute spirituelle

Mais je me suis éveillé et j'ai vu  
Des consommateurs zélés  
Attiser le feu qui détruit si vite  
La poésie de la polychromie

Car je vois ce brasier ardent  
Qui emporte plantes et animaux  
Langues cultures savoir-faire  
Sagesse de peuples de tribus

Et je songe à l'homme qui vénère  
Les étoiles la nature et l'âme

## Souffle médian

Le souffle de vie de l'homme  
Est un appel au dépassement  
À s'oxygéner des différences  
Pour être présent au monde

Emprisonner ce souffle en soi  
C'est étouffer son intériorité  
En un tourbillon de dégoûts  
Paralysies violences solitudes

Mais le souffle qui s'ouvre  
À la rencontre de l'extérieur  
Fait venir un souffle médian  
Qui est espace de créativité

Des souffles de vie s'ouvrant  
Toujours à l'accueil de l'autre  
Font naître un souffle médian  
Qui est espace de fraternité

Les souffles unis apprivoisés  
De deux êtres aimant s'aimer  
Font vivre un souffle médian  
Qui est espace de fécondité

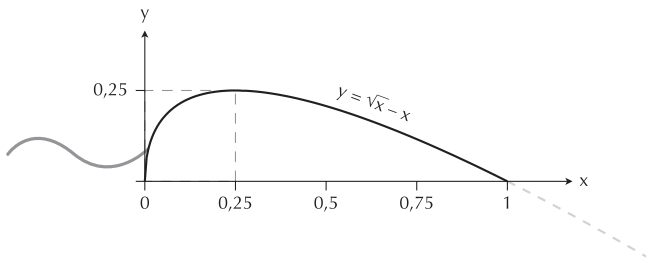
Créativité fraternité fécondité  
N'est-ce pas la même réalité  
Celle qui libère qui fait vivre  
La liberté la vie de l'homme

## Souriceau

Petit être apparu sur les x  
Et restant bien fixe

Pour ne pas déranger  
La droite des ordonnées

Il est la douce rêverie  
D'une courbe infinie



## **Toi l'Emmanuel**

Toi Dieu-avec-nous reste auprès de moi  
Écoute mon cœur qui désire te donner  
Chacun de ses battements jusqu'au dernier  
Car tu es la présence pour laquelle il bat

Tu as allumé en moi une intense flamme  
Fais qu'elle ne cesse de brûler nuit et jour  
Afin que je puisse réchauffer à mon tour  
Par toi l'éternel soleil qui réjouit mon âme

Je te donne maladroitement mais librement  
Mon existence passée présente et future  
Pour qu'avec toi je vive une belle aventure  
Pour devenir comme toi toujours aimant

Toi l'Emmanuel tu sais si bien que sans toi  
Sur mon chemin je ne ferais que m'égarer  
Je finirais même sans doute par t'oublier  
Alors sur la route de la vie conduis-moi

## **Tolérance et au-delà**

Étrangers l'un à l'autre mais ouverts  
Peut-être tout simplement curieux  
Malgré bien de nos appréhensions  
La franchise forme notre étendard

Entre la triste imposition des idées  
Et le malheureux reniement de soi  
Nous avons combattu nos préjugés  
En apprenant le langage approprié

Nous partageons nos découvertes  
Surtout de ce qui nous est étrange  
Disant ce que nous n'approuvons  
Mais sans trêve pour approfondir

Toujours différents l'un de l'autre  
Cependant s'appréciant davantage  
Par nos richesses voilà la victoire  
De l'appivoisement naît l'humain

## Trahison








Réalité que l'on nomme confiance  
Te voilà humiliée prise de dégoût  
Salie et blessée par un unique coup  
Toi qui offrais à la vie tant de sens

Le parfum est devenu odeur de rance  
La vérité est brisée écrasée par le joug  
Du mensonge qui dévore tel un loup  
Ceux qui armés de fidélité s'avancent

Qui donc a donné cette saveur amère  
Déclare qu'il est bon qu'il t'offense  
Dans l'étau de sa perfidie t'enserme

Qui fit de ta quête de vie une errance  
Celui que toi-même déclarais sincère  
Avec qui tu partageais ton existence

## Traversée de la bonne nouvelle

En Lui par Lui  était le Verbe  
Il a pérégriné  chez les siens  
Se manifestant  le vrai berger  
Il a donné vin  et pain de vie  
Jusqu'à offrir  la renaissance  
Sur mon chemin  il est lumière  
Qui mène à Lui  à le découvrir

Père

## **Trouble**

Un même entrevit à la télévision  
L'affrontement de deux nations

Depuis son esprit fut meurtri  
Par chaque expression de haine

Par tous les conflits quotidiens  
Que se donnent les humains

Il en fut si attristé si retourné  
Qu'il se fit la guerre à lui-même

Mais malgré ce trouble intérieur  
Il rêve la paix pour chacun



piip  
piip piip



Un  
nid  
bien  
placé  
perché  
protège  
quelques  
oisillons  
splendides  
superbement  
sympathiques

## **Un sourire**

Un sourire est exprimé  
Sans jamais appauvrir  
Il est comme un soin  
Capable d'enrichir

Avec lui se donnent  
Une semence d'amitié  
Un courage qui renaît  
Un bonheur à partager

Nul n'est trop mauvais  
Pour ne pas en mériter  
Il n'est aucune personne  
Qui puisse s'en priver

Nul n'en a tant besoin  
Que celui qui ne peut  
Qui ne sait en donner  
Alors offrez-le radieux

## **Vaisseau galactique**

Quelque part dans notre espace-temps  
Parmi une armada d'astres galactiques  
Est un vaisseau-mère multi-dynamique  
Où ont vécu et vivent nombre de vivants

Il possède océans rivières îles et continents  
Un grand et protecteur champ magnétique  
Ainsi qu'un épais manteau atmosphérique  
Apparus bien avant que naissent les savants

Il constitue un admirable vaisseau amiral  
Qu'il soit ou ne soit pas en cela unique  
C'est un dommage de léser son capital

Car au-delà de ce qui y est bénéfique  
Les voyageurs de cette station orbitale  
Peuvent y vivre des histoires authentiques

## **Vous**

Avec les mots que j'aime  
Vous faites jaillir la haine

Avec nos différences qui me charment  
Vous faites couler tant de larmes

Avec les peuples qui m'enchantent  
Vous faites des nations oppressantes

Avec les enfants que j'adore  
Vous faites des soldats de la mort

Avec la Terre que je chéris  
Vous faites un monde meurtri

Avec mon cœur qui a tant espéré  
Vous faites un homme désemparé

## **Wagons de la mort**

Ces cœurs blindés que nul ne perce  
Préférant obéir à la haine qui se déverse  
Ayant horreur qu'une résistance les traverse

C'est le génie humain qui déraile  
C'est le désigné ennemi que l'on raille  
Devant cette folie rationalisée je défaille

Et ces plus jamais ça invocatoires  
Dits par des êtres qui ne veulent voir  
Que l'humanité encore et encore s'égare

## **Xénophobie**

Propriété qui m'est étrangère  
des personnes qui aujourd'hui comme hier  
s'approprient un droit de damnation  
envers celles qui ne sont pas de leur région

Caractéristique comportementale  
dont il est difficile de les expulser ô combien  
du fait qu'elles sont dépaysées faisant escale  
dans les frontières d'un bien commun

## **Y es-tu mon ami**

Lynx d'un corps si élégant  
Aurais-tu fini comme l'Ys  
Non car ta gym sur le sol d'ici  
M'a montré que tu y vis encore

## Zinc

Dans un zinc planant il tint  
Un long discours d'amour

« Les terres rêvent espèrent  
Te déceler te fêter te bercer »

Au bord du hublot il chavirait  
Car sa passion il la divulguait

Cernée de telles pensées  
Elle se lève lentement l'enserme

Alors l'avion concluant son tour  
Ravi il dit « Nous y voilà

en...  
...FIN ! »



Denis Gaultier

*Variations*  
*sur* « **Zinc** »

*En souvenir de toutes celles et ceux qui en cette humanité,  
à cause de la haine, du rejet, de l'ignorance et de tant de carcans,  
de ces parents, fratries ou amis qui ont préféré offrir aux leurs l'hostilité,  
n'ont pu vivre portés par les ailes de l'amour  
et nous sont aujourd'hui absents.*

*Puisse la légèreté présente en ces poèmes être accessible à tous, enfin.*

*Dans un zinc un jour ...*

Dans un zinc planant Nacim tint  
Un long discours d'amour

« Je me relève m'élève tel l'éther  
Te révèle tes rêves me régénérer »

Au bord du hublot Nacim chavirait  
Car sa passion jaillissait

Cerné de telles pensées  
Peter se lève lentement l'enserre

Alors l'avion concluant son tour  
Nacim lui dit « Nous y voilà

en...  
...fin! »

*... s'accueillir sans retour ...*

Dans un zinc planant Xia tint  
Un long discours d'amour

« Je te décèle belle et j'espère  
De tes errements te délester »

Au bord du hublot Xia chavirait  
Car sa passion jaillissait

Cernée de telles pensées  
Estelle se lève lentement l'enserme

Alors l'avion concluant son tour  
Xia lui dit « Nous y voilà

en...  
...fin ! »

Ici les deux prénoms sont mixtes pour une combinaison au choix du lecteur,  
car on ne tombe pas amoureux d'un sexe mais d'une personne pour nous singulière.

Dans un zinc planant Thaïs tint  
Un long discours d'amour

« Je te fête de cent de mes vers  
Et te repère en être berc(ée-é) »

Au bord du hublot Thaïs chavirait  
Car sa passion jaillissait

Cern(ée-é) de telles pensées  
Dee se lève lentement l'enserre

Alors l'avion concluant son tour  
Thaïs lui dit « Nous y voilà

en...  
...fin ! »

*... pour s'aimer sans détour.*